

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

DAVESNE, Pierre

fl. Paris 1764–96

Davesne was a history painter and portraitist. Little is known of his family or whether he was related to the Davesne de Fontaine family of magistrates at the Châtelet, or to the homonymous sculptor or cellist at the Opéra. He appears to have been admitted to the Académie de Saint-Luc without following the regular procedures, nearly causing a violent scene. Nevertheless he exhibited at the Salons de Saint-Luc in 1764 and 1774 (adjoint à professeur 1774), where a number of his portraits in various media were shown, including his reception piece, a large oil painting of Diane et Endymion in 1764. The critics were favourable; at the 1774 Salon de Saint-Luc, his portraits were praised for their “vérité,...dessin correct et beaucoup d’effet”. His men were thought better than his women, the comte de La Tour d’Auvergne and M. Adanson being particularly well received. The latter may well have served as a model for the drawing by Pujos, who sent drawings to the same Salon of Linguet as well as of Davesne himself and his wife, while Davesne included a portrait of Pujos among his exhibits.

According to Mme Vigée Le Brun (*q.n.*), when she was 11 (1766) she worked as an assistant to Davesne, whom she describes as an oil painter; he and his wife were then “si pauvres qu’ils [lui] faisaient pitié”; she describes sharing the couple’s humble dinner of soup and potatoes, concluding that they only eat properly when they came to her father’s dinners. Her evident repugnance is reflected also in her unsympathetic assessment of Davesne as a painter and poet, “assez médiocre dans ces deux arts mais que sa conversation fort spirituelle avait fait admettre aux soupers de ma père...”, although she did recall a few of his verses.

He was also the author of *Les Jardiniers, comédie en deux actes et en prose mêlée d’ariettes*, music by Prudent, première at the Comédie-Italienne on 15.VII.1771 and published in Paris in 1772. This was the first theatrical work published under his name, as “M. Davesne”; according to his preface, he had earlier published anonymously, probably a reference to his collaboration on *L’Écossaise* (1760) and *Tom Jones* (1765) with Antoine-Alexandre-Henri Poinsinet (1735–1769; another friend of the Vigée family). Many sources confuse the author of these works with a “Bertin Davesne” who died in 1742. A review by Diderot of *Les Jardiniers* was dismissive – “Il n’y a rien ni de piquant ni de neuf dans ce sujet; pas le mot pour pleurer ni pour rire.” It was nevertheless followed by *Perrin & Lucette*, performed in 1774 by the same troupe to music by Jean Cifolelli; *Un mal pour un bien*, 1783, and *Les Fourberies de Mathurin*, 1786, music by Felice Bambini. Several portraits of comédiens and comédiennes are recorded, among them, Mme Bérard who played Perrette in the première of *Les Jardiniers* and Honora in *Tom Jones* (the cast also included Caillot and Mmes La Ruette and Carlin, all subjects of pastels by various artists). When the Comédie-Italienne’s licence was renewed for musical plays only in 1792, a group of actors left to form the Théâtre du Vaudeville,

and Davesne continued to make portraits of them. Theatrical sources are equally uninformed as to Davesne’s biography.

Davesne is listed as portraitist and teacher, ancien hôtel de Charost, rue Montmartre in the 1776 *Almanach des peintres* (and as J. Davesne in the 1777 edition, p. 97), where his portraits were praised for their “ressemblance, le grand effet, & la correction du dessin. Il connoît très-bien le choix & l’application des couleurs. Ses portraits au pastel sont très-estimés.” He appeared at the Châtelet in 1778 as an expert for the court. Ten years later, he was back in court over two of his own portraits, which the Châtelet’s experts decided were “ressemblant”; the following year, he was again an expert in relation to a pastel by Lallié (*q.n.*). He exhibited at the open salons of 1793 and 1796, where he is described as a pupil of “F. Coypel”, rue du Ponceau, no. 10. (It is unclear which Coypel this refers to, nor if Davesne is to be identified with the “J. Davesne” who engraved Antoine Coypel’s *Sacrifice de la fille de Jephthé* in Dijon, mBA.)

For Ratouis de Limay, Davesne possessed a sober and solid talent which justified the contemporary praise. It is difficult to form a reliable assessment today based on the handful of works that can reliably be attributed to him, but several demonstrate a subtlety of handling that belies his pupil’s dismissal.

Bibliography

Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Blanc 2006; Chatelus 1991, pp. 112, 142; J.-M.-B. Clément & J. de Laporte, *Anecdotes dramatiques*, Paris, 1775; Guiffrey 1915, pp. 34, 36, 84, 100, 244f; Heim, Béraud & Heim 1989; Le Brun 1776, 1777; Pierre-Jean-Baptiste Nougaret & Nicolas-Thomas le Prince, *Anecdotes des beaux-arts: contenant tout ce que la peinture, la sculpture ...*, Paris, 1776, II, 237 n.1; Ratouis de Limay 1929e; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Saur; Thieme & Becker; Vigée Le Brun 1869; Wildenstein 1921, pp. 157f, 161

Salon critiques

Anon., “Exposition de peintures, etc. faite à l’Académie de Saint-Luc”, *L’Avant-Coureur*, 1764:

M. Davesne, dont les divers talens ont laissé douter longtemps au public quel étoit celui dont il faisoit plus particulièrement profession, vient d’être reçu de l’Académie conjointement avec MM. Moreau et Nicolet. Son morceau de réception représente *Diane et Endymion*, tableau ovale de 5 pieds sur 6. La composition n’en est pas moins agréable que le coloris. On voit que le goût et les grâces ne conduisent pas moins son pinceau que sa plume.

La plupart des portraits ont été trouvés frappans. ... Le public n’a pas vu avec moins de plaisir les portraits de M. et M^{me} Berard, de la Comédie-Italienne, peints au pastel par M. Davesne. On ne se lasse point d’admirer surtout celui de M^{me} Berard, cette actrice aimée qu’on ne voit jamais autant qu’on la désire; la ressemblance est étonnante; c’est la nature même. On attend avec impatience celui de M^{lle} Colet de la Comédie-Italienne, du même auteur.

Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l’hôtel de Jabac en 1774, par M. J... de l’Académie de peinture et de sculpture de la ville de ...*, La Haye (Paris), 1774:

Monsieur Davesne emporte tous les suffrages par la vérité de ses portraits; il joint à ce mérite celui d’un dessin correct et beaucoup d’effet. Il n’en est pas dans

lesquels on ne trouve des beautés, quoi qu’ils soient moins agréables pour les femmes que pour les hommes; après les avoir tous vus, je suis revenu avec un vrai plaisir à ceux de Monsieur le comte de la Tour d’Auvergne et de Monsieur Adanson. La couleur du premier est vigoureuse, il a un caractère male, l’autre d’une couleur moins chaude, porte le caractère sérieux et réfléchissant d’une grande vérité; il est exempt de toucher le chair qu’ont quelques uns de ses portraits en pastels. On remarque principalement ce défaut dans celui de Monsieur Pujos, à travers des beautés réelles, la tête et l’attitude ont tout l’esprit de ce dessinateur. Ce portrait est d’une grande vérité, d’un excellent effet; mais la manière en est sèche, les tons sont durs et noirs, et malgré ces défauts, il est tres bon, il serait supérieur s’ils n’y étoient pas ou ne pourrait refuser à cet artiste un talen reel, quand on le regarderait comme arrivé à son but. Vous jugés des éloges qu’il merite, lors qu’on espère la lui voir encore porter plus loin.

Anon., “Exposition des peintures, sculptures & autres ouvrages de MM. de l’Académie de St Luc, faite le 25 août 1774 & jours suivans, à l’hôtel Jabach...”; *Mercur de France*, x.1774, p. 184:

Les portraits de M. Davesne ont de l’âme, du caractère, & sont touchés avec beaucoup de franchise. On a surtout remarqué celui de M. Pujos, peintre en miniature.

Jean-Baptiste-Pierre LE BRUN, “Productions de Messieurs les Artistes de l’Académie de Saint-Luc [1774]”, *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris 1776:

Les portraits d’après M. Davesne ont en leur faveur la ressemblance, le grand effet et la correction du dessin. Il connoît très bien le choix et l’application des couleurs. Ses portraits au pastel sont très estimés.

Anon., *Il n’y a pas de règle sans exception, ou Le Bavard sur l’exposition... de Saint-Luc 1774*:

D’ailleurs, l’heure s’avancant, nous n’avons pas de tems à perdre mais convenés que le peintre de portraits le plus facile et le talent le plus assuré de l’Académie de Saint-Luc est M. Davesne. Ce sont...depuis ... jusqu’au... il devait donner des leçons a M. Lenoir dans des circonstances, et dans d’atteint il devait en prendre de M. Duplessis, c’est le premier peintre du siècle pour les portraits...pour en revenir à Monsieur Davesne, on peut dire qu’en general, on a un bon portrait. Il y a peut-etre quelque defecte? Mais, qui est-ce qui n’en a pas? *Il n’y a pas de règle sans exception*. C’est dommage qu’il s’occupe, a ce que l’on dit... il ferait peut-etre mieux de se donner tout entier a un seul talent. Si les pieces qu’il a données au public, repondis-je, a mon maître, eussent été sifflées, je serois de votre avis; mais elles ont réussi en ce cas, dit-il, il fait bien, et c’est moi qui a tort; il ne faut pas assigner de bornes au goût.

Anon., “Exposition des ouvrages de peinture & de sculpture de l’Académie de Saint Luc”, *Journal des beaux-arts & des sciences*, x.1774, pp. 114f:

Les Artistes de l’Académie de Saint Luc paroissent s’être surpassés cette année pour mériter les suffrages du Public, par les ouvrages dont ils viennent de faire l’exposition. On distingue sur-tout... Les Portraits de M. d’Avensne, dans lesquels on trouve autant de ressemblance que de fraîcheur & de vérité....

Anon., “Suite des observations sur les ouvrages de peinture & de sculpture de l’Académie de Saint-Luc”, .xi.1774, p. 344:

...mais nous revenons avec plaisir aux portraits peint par M. d’Avensne; on a sur-tout applaudi à ceux de feu M. le Duc de Bouillon, de M. le Comte & Madame la Comtesse de La Tour-d’Auvergne, de M. le Chevalier du Londel, de MM. Adanson, Linguet & Pujos.

[Salon de 1796]: Villiers & Capelle, *Les Rapsodistes au Salon ou les tableaux En Vaudeville*. Air J’ai vu la meunière.

Ce serait être peu galant/Que de ne pas faire/Un petit couplet en passant/À celui qui si gaïement/Fait pour l'ordinaire/Opéra charmant.

Pastels

Citoyen Baré [Pierre-Yves BARRÉ (1749–1832)], directeur du théâtre du Vaudeville, [avocat, poète et chansonnier], m/u, Salon de 1796, no. 116 *bis*

M. [Jean-Antoine] BÉRARD (1710–1772), de la Comédie-Italienne; & pendant: épouse (∞ 1762) [née Mlle Deschamps (1730–p.1788)], de la Comédie-Italienne, m/u, Salon de Saint-Luc 1764, no. 75

Le feu duc de BOUILLON [Charles-Godefroy de La Tour d'Auvergne, 5^e duc de Bouillon (1706–1771)], pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 43

Simon-Jérôme BOURLET de Vauxcelles (1734–1802), docteur au Sorbonne, abbé prédicateur du roi 1756, chanoine de Noyon, lecteur du comte d'Artois, pstl/ppr, 60x50 ov., s → “Davésne”, inscr. frame “Simon-Jerome Bourlet de Vauxcelles, Docteur de la maison et société de Sorbonne, Chanoine-Vicaire général de Noyon, Abbé de Massay, lecteur de M^{se} Comte d'Artois”, 177. (Paris, Christie's, 21.XI.2007, Lot 110 repr., est. €3–5,000, €5625; PC) ♀



~version, in clerical dress, pstl, 46x37 (Lyon, Aguttes, 25.IV.2009, Lot 120 repr., ent. de Lenoir, est. €400–600) ♀



??Simon-Jérôme BOURLET de Vauxcelles, portant l'ordre du Saint-Esprit, pstl, 59x48 ov., s (Monaco, Sotheby's, 26.V.1980, Lot 524 repr., as of Bourlet) [pstl evidently confused with preceding; ?attr.; cf. Frédou] ♂



Photo courtesy Sotheby's

Mlle COLLET [(1744–1765)], de la Comédie-Italienne, m/u, Salon de Saint-Luc 1764, no. 76

Mme DAVESNE, m/u, Salon de Saint-Luc 1774, no. 52

M. DU LONDEL, chevalier de l'ordre de Saint-Louis [secrétaire des commandements du duc de Penthièvre, littérateur], m/u, Salon de Saint-Luc 1774, no. 46

Citoyen Henry [Henri-Barnabé Leroux, dit HENRI (1772–1853)], artiste du Vaudeville, m/u, Salon de 1796, no. 116 *bis*

Mme HYPOLITE, artiste du Vaudeville, m/u, Salon de 1796, no. 116 *bis*

M. JOSSE, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 49
Citoyen JOUARD, m/u, Salon de 1796, no. 116 *bis*
[Nicolas-François-Julie], comte de LA TOUR D'AUVERGNE [et d'Apchier (1720–1791)], maréchal des camps & armées du roi, amateur honoraire de l'Académie de Saint-Luc; & pendant: comtesse, [née Elisabeth-Louise-Adélaïde de Scépeaux de Beaupréau (1741–1802)], pstl, sd 1769, Salon de Saint-Luc 1774, no. 44/45 (desc.: PC 2011) ♀



Photos courtesy owner

Claude LE DUC, baron de Survilliers (1715–1787), conseiller secrétaire du roi; & pendant: épouse, née Louise-Augustine-Perette Dumontay, pstl, 1777 (PC 2011)

M. LÉGER, ancien secrétaire d'ambassade, m/u, Salon de Saint-Luc 1774, no. 51

Jean-Baptiste MARDUEL (1699–1787), curé de Saint-Roch en 1749, m/u

~grav.: Gaucher. Lit.: Helvétius, *Correspondance générale*, repr.

MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755–1793)

~grav.: Hubert (FD 959)

[Joseph-Nicolas-Béat-Louis] de PRAROMAN, sgr de Villarepos [(1754–1822), capitaine aux Gardes suisses, service de France, chevalier de Saint-Louis], pstl, 1782 (Mme Muheim de Diesbach 1934). Lit.: Zurich 1934, repr. opp. p. 242 ♂



[André] PUJOS [(1738–1788)], peintre de l'Académie royale de peinture & sculpture de Toulouse, m/u, Salon de Saint-Luc 1774, no. 50

M. VALIÈRE; & pendant: son épouse, m/u, Salon de 1796, no. 116 *bis*

Un député du clergé à l'Assemblée nationale, 65x55 ov., sd 1791 (Paris, 21–22.II.1923, F1900; Louis Dumoulin 1927; Paris, 25.VI.1937, F1550. Rouen, Palais des consuls, Fournier, 3–4.XI.1975, Lot 168 repr., F21,500). Exh.: Paris 1927a, no. 13, pl. LXXXVIII-129. Lit.: Ratouis de Limay 1946, pl. LVII/86 ♂



Dame au bouquet de roses, pstl, 60x50 ov., sd 1770 (Doullens, Herbettes, 16.III.2008, Lot 45 repr., est. €2000–2500). Lit.: *Gazette Drouot*, 7.III.2008, p. 209 ♀



Mme *** & pendant: Mlle ***, pstl, Salon de Saint-Luc 1764, no. 77

Plusieurs têtes d'études, m/u, Salon de Saint-Luc 1764, no. 79

Plusieurs portraits et têtes d'étude, m/u, Salon de Saint-Luc 1774, no. 53

Plusieurs portraits, m/u, Salon de 1793, no. 504